

REGARD BIBLIQUE SUR LA FRAGILITÉ

Trois précisions :

- Dans le contexte de la diaconia, la fragilité appelle la recherche d'une solution en direction du salut.
- La Bible exprime des notions perçues intuitivement en utilisant souvent des images et un langage poétique éloignés de nos notions et discours logiques, et ce, au cours d'une évolution de plus de 10 siècles. Ces notions sont suffisamment mouvantes pour qu'un essai de clarification comporte inévitablement une part d'interprétation.
- Comme nous y invitent les deux récits de la création de l'homme, celui-ci est considéré individuellement et collectivement.

Anthropologie biblique¹

Contrairement à notre vision philosophique cartésienne de l'homme, individu constitué d'un corps et d'une âme, la Bible s'appuie sur une vision théologique de l'homme créé par Dieu (Gen. 2, 7..), qui s'exprime par cinq éléments :

1. La chair, en référence à la glaise, poussière : élément fragile. Adamah= le sol.
2. Le corps : - harmonie entre les membres charnels (1 Cor 12 14-27).
 - permet à la chair de se situer dans l'espace et dans la société.
 - a le privilège de transmettre la vie, etc.
3. L'âme (hb= *nèphèsh*, gr= *psychè*, lat= *anima*) : Souffle qui assure la vie temporelle. « *Tous ceux qui respiraient l'air par une haleine de vie... moururent* » (Gn 7, 22), et parallèlement : « *Seigneur que le souffle de cet enfant revienne en lui* » (1 R 17 ,21).
4. L'esprit (hb= *ruah*, gr= *pneuma*) : Principe immortel, souffle qui est la source de l'âme et en est différent : « *Vivante la parole de Dieu... pénètre jusqu'à diviser âme et esprit* » (Heb 4, 12).
« *Dieu insuffla en ses narines une haleine (nesamah) de vie et l'homme devint âme (nèphèsh) vivante* » (Gn 2, 7).
« *L'esprit de l'homme est renouvelé par l'Esprit de Dieu* » (Ep 4, 23) qui « *se joint à lui pour susciter en lui la prière* » (Rm 8, 26), et pour « *l'unir au Seigneur et ne faire avec lui qu'un seul esprit* » (1 Co 6,17).

¹ D. Barthélemy, *Dieu et son image. Ébauche d'une théologie biblique*, Paris, Ed. du Cerf, 1963 (réimprimé 2004)
A. Gelin, *L'homme selon la Bible*, Foi Vivante, Paris, 1968
D. Faivre, *Précis d'anthropologie biblique*, Paris, L'Harmattan, 2000

L'homme face à l'épreuve

Epreuve en tant que douleur ou sanction² : **la vulnérabilité** conséquence de la faute originelle.

De la chair : la souffrance physique par châtement corporel (travail pénible, enfantement...)

Du corps : exil, emprisonnement, divorce ... (conscience de la nudité, Adam accuse Eve...)

De l'âme : pressions psychologiques diverses (remord et regrets, perspective de la mort)

De l'esprit : excommunication (fuite devant la présence de Dieu)

Epreuve – tentation³ : **la faiblesse**

« L'esprit est plein d'ardeur, mais la chair est faible »⁴ (Mc 14, 32).

Ontologiquement, la chair est œuvre de Dieu qui l'a créée, tel un potier (Jr I, 5) ou tisserand (Jb 10, 8sv) et à ce titre elle est noble d'où la promesse de remplacer le cœur endurci par un cœur de chair (Ez 26, 36). Sa limite est de ne pas pouvoir connaître par elle-même les réalités divines (Mt 16, 17). Ainsi « aucune chair ne se glorifie devant Dieu » (I Cor, 1, 29).

Sous l'influence de St Paul il y a prise de conscience de la tension entre chair et esprit à l'égal de la Loi et de la Foi comme de l'AT et du NT, du fait que la Loi a multiplié le péché.

5. Le cœur (hb= levav) « Ma chair et mon cœur sont consumés; Dieu est le rocher de mon cœur, et mon partage pour toujours. » (Ps 73 26)

Le cœur est le centre le plus profond, la caisse de résonance et de mise en ordre des sentiments (Is 65,14) et des sensations, de l'intelligence⁵ et des connaissances (Dt 29,3). Il est conscience et centre d'intériorité de l'homme, de sa mémoire, de sa personnalité consciente (2 S 15,13).

Dans le cœur de son peuple Dieu inscrit Sa Parole pour qu'il le suive en confiance (Dt 6,6). Dans son cœur Marie conserve les paroles de son fils (Lc 2,51)...

Le psalmiste demande un cœur propre, c'est-à-dire une conscience pure (Ps 51,12), car le cœur de Dieu souffre et se réjouit avec nous (Os 11,8). Par Son Cœur il connaît nos cœurs, à savoir nos projets, décisions, idées, souvenirs : *Moi, l'Éternel, je sonde le cœur, j'éprouve les reins.* (Jr 17,10) On ne peut cacher l'intérieur de notre cœur à Dieu, et nos hypocrisies éclatent au grand jour (Am 5,21; Ps 78,36--39). C'est avec son cœur que l'on cherche Dieu (Dt 4,29) ou retourne à Lui (Jr 24,7), qu'on l'aime (Dt 6,5) et Lui est fidèle (1 S 7,3).

Le cœur peut être violemment perturbé, ainsi Saül voyant le camp des philistins, « il eut peur et son cœur trembla violemment » (1 Sm, 28, 5). Voir également David qui demande *un cœur pur* et sait que « *le sacrifice voulu par Dieu, c'est un esprit brisé ; Dieu, tu ne rejettes pas un cœur bisé et broyé* » (Ps 51, 12 et 19).

² Par rapport à ces approches de la nature humaine, il est possible de faire correspondre les sanctions divines énumérées dans le récit d'Adam et Eve chassés de l'Eden (Gn 3) .

La vulnérabilité ainsi présentée entre dans une approche de la faiblesse plus près de la mentalité occidentale.

³ La tentation peut venir de Dieu qui éprouve la fidélité de l'homme (Dt 8,2 et Job) ; de l'homme lui-même en fonction de ses limites ou en recherche de sa liberté par rapport à Dieu dans le cas de la Genèse (Gn 3 ; Rm 7, 11) ; du démon enfin, qui cherche à diviser, à séparer Dieu de l'homme (Jc 1, 13sv).

⁴ Note de la TOB correspondant à la citation : « Dieu a mis en l'homme un esprit orienté vers le bien, mais l'homme est en même temps tout entier chair, en tant qu'il est soumis au pouvoir du péché ... il est écartelé entre ces deux puissances. »

⁵ Il est tout sauf le symbole de l'irrationalité: Salomon est large de cœur (1 R 4,29) par l'étendue de son savoir et de sa sagesse.

Faiblesse et rédemption.

La faiblesse de la condition humaine est révélée par l'épreuve de l'arbre de la connaissance (Gn 2, 17). L'homme n'est vraiment homme responsable que par sa possibilité de choisir Dieu qui l'a créé à son image. Or Adam se choisit lui-même comme dieu faisant l'expérience du mensonge auquel il doit s'opposer pour choisir la vérité qui seule permet d'expérimenter la liberté (Jn 8, 32-44).

L'issue victorieuse sera dans le cœur à cœur de l'homme avec Dieu qui seul peut prendre l'initiative : *« Je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur neuf et je mettrai en vous un esprit neuf; j'enlèverai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon propre Esprit, je vous ferai marcher selon mes lois, garder et pratiquer mes coutumes. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères; vous serez mon peuple et je serai votre Dieu. »* (Ez 36, 26-28)

Le rôle de l'homme consiste en conséquence à *« marcher selon les lois de Dieu et pratiquer ses coutumes »* résumées dans le décalogue et la loi de sainteté⁶. De façon concise et lumineuse le Christ résumera l'ensemble par les deux commandements de l'amour de Dieu et du prochain (Mc 12, 28-33).

Fondement de toute œuvre chrétienne

La Nouvelle Alliance illustre le lien indissociable entre les deux commandements en présentant la charité fraternelle comme accomplissement de toute exigence morale⁷ avant que St Jean ne finisse par en faire l'**unique** commandement : *« Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé »* (Jn 15, 12). Cette unicité de l'amour est ainsi justifié : *« qui n'aime pas son frère qu'il voit ne saurait aimer Dieu qu'il ne voit pas... nous aimons les enfants de Dieu lorsque nous aimons Dieu »* (1 Jn 4,20sv et 5, 2).

Certes, le Christ s'est identifié aux plus petits de ses disciples⁸ établissant ainsi les liens les plus forts de fraternité qu'il étend à tout homme nécessaires : *« chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait »* (Mt 25,40), mais l'amour du prochain, tout autre que philanthropique, est fondamentalement religieux pour deux raisons : il est inspiré par l'amour de Dieu, *« mes bien-aimés, si Dieu nous a aimés ainsi, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres »* (1 Jn 4,11)⁹. Mais surtout Dieu en est la source et le moteur car l'amour de Dieu inonde nos cœurs, *« car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné »* (Rm 5,5), et c'est lui qui agit en nous et par nous.

⁶ Le livre du Lévitique dérouté le lecteur avec ses notions de pur, d'impur et de sacré. Et pourtant elles ont donné naissance à la « Loi de Sainteté », qui contient le célèbre : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». En réinterprétant des tabous archaïques (comme celui du sang) ou permanents (comme celui de l'inceste), les prêtres juifs ont développé à la fois un système culturel et une éthique fondée sur la présence de Dieu au milieu de son peuple. Dans le Lévitique en effet, le culte (ch. 1-17) et la morale (ch.18-27) se succèdent, car ils sont complémentaires ; tous deux s'appuient sur la conviction que le peuple de Dieu n'existe que par sa relation à celui qui lui donne la vie.

⁷ « Car la loi tout entière trouve son accomplissement en cette unique parole : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Gal 5,14). Voir également Gal, 6,2 ; Rm13,8sv ; Col 3, 14.

⁸ « Quiconque donne à boire, ne serait-ce qu'un verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, en vérité, je vous le déclare, il ne perdra pas sa récompense ». (Mt 12,42)

⁹ Voir également l'amour des ennemis « afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux... » (Mt 5,45) et « Imitez Dieu, puisque vous êtes des enfants qu'il aime : vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés... » (Ep 5, 1) ou « maris aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise » (ib 5, 25).

Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort (2 cor 12,10).

Dans l'action, comme dans la prière¹⁰ l'amour qui alimente notre charité fraternelle est venu de Dieu¹¹ et retourne vers lui : en aimant nos frères, nous aimons Dieu lui-même puisque tous ensemble nous formons le Corps du Christ (Rm 12, 5-10).

Lorsque le Seigneur révèle à Paul : « *ma grâce te suffit, car ma force se déploie dans la faiblesse* » (2 cor 12, 9), les deux conditions sont explicites :

D'une part, le disciple doit demander et surtout savoir recevoir l'amour comme un don accordé du fait que Dieu nous prend pour Fils¹².

D'autre part, l'aspect positif de la faiblesse est, par la prise de conscience que l'on peut en avoir, de conduire à l'humilité, condition indispensable du don d'amour de Dieu.

En effet, de tous les dons dont la force, qu'Israël a reçue de Yahweh, le peuple a fini par en oublier l'origine pour se l'approprier et revendiquer son indépendance : « *Garde-toi de dire : c'est ma force, c'est la vigueur de mon bras qui m'ont procuré ce pouvoir* » (Dt 8,17). En conséquence de quoi Dieu s'est plu à choisir de préférence des hommes d'apparence modeste mais dont le cœur est sûr (1 S 16,7).

L'humilité chrétienne qui rend gloire à la puissance de Dieu est celle de Marie dans le Magnificat (Lc 1, 46 sv). La force dont Dieu est la source est « *ce trésor que nous portons en des vases d'argile, pour qu'on voit bien que cette extraordinaire puissance appartient à Dieu et ne vient pas de nous* » (2 Co 4, 7).

Le vécu de l'Eglise primitive

Le tout début de la vie des premiers chrétiens de Jérusalem se résume en une succession de trois programmes idéaux, suivis d'un exemple qui les concrétise, puis d'un contre exemple qui les infirme dans la pratique, enfin de la solution nouvelle qui résout la question et qui fait progresser la communauté.

Le récit de la Venue de L'Esprit Saint suivie des premières conversions qui suivent la prédication explicative de Pierre, le programme est énoncé : « *Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières... Ils étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun. Unanimes, ils se rendaient chaque jour assidûment au Temple...* » (Ac 2, 42-46).

Acte 1. Programme : prière assidue ; Confirmation : Ils vont régulièrement au Temple. Problème : Les autorités religieuses finissent par les expulser ; solution : ils se retrouvent chez eux pour la fraction du pain.

Acte 2. Programme : mise en commun des biens après vente des biens de chacun ; Confirmation : Barnabé vend son champ et apporte le montant aux pieds des Apôtres. Contre- exemple : Ananias et sa femme Saphira trichent ; solution : Pierre le leur reproche et le Seigneur se charge de la sanction.

Acte 3. Programme : on met tout en commun; Confirmation : on donne à chacun ce dont il a besoin ;

¹⁰ « Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : Abba – Père » (Gal 4-6)

¹¹ C'est l'amour répandu dans nos cœurs par l'Esprit qui nous permet de combattre pour le bien. (Rm 15,30)

¹² « Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu » (1 Jn 4,7).

Problème : Les Hellénistes se sentent défavorisés dans le partage ; solution : l'institution du diaconat.

En résumé, l'Eglise entend les invitations du Christ et y répond de façon radicale. Son Esprit la pousse à la concrétisation. Les manifestations de la faiblesse humaine n'arrêtent pas le processus. La solution du problème a fait progresser la communauté.

On peut retenir l'image de la marche en avant. Pour répondre à un appel, on avance un pied en avant, cela provoque un déséquilibre qui est compensé par le mouvement de l'autre pied qui vient rejoindre le premier et même le dépasse en créant un nouveau déséquilibre compensé, ... etc. C'est la succession de déséquilibres compensés effectués dans la confiance qui permet la progression. Dans le cas cité, la pratique de l'Eucharistie remplace la prière au Temple, l'instauration du diaconat renvoie les Apôtre à leur fonction principale de prédication et associe des fidèles, dont des grecs, aux responsabilités dans l'Eglise, etc.

Cette marche en avant s'effectue dans une perspective trinitaire où l'Action de l'Esprit Saint fait passer la Communauté du Temple, domaine du Père, à la fraction du pain pour communier au Fils.

Entrer dans le royaume

En résumé, la vie chrétienne est une invitation à prendre conscience que la Création nouvelle annoncée par les prophètes est en cours, qui permet de renouveler l'homme intérieurement à l'image de son Créateur¹³, devenu dans le Christ « *nouvelle créature* »¹⁴.

La faiblesse essentielle de l'homme est la propension à l'idolâtrie qui poussait Israël vers les cultes étrangers et dont St Paul débusque la forme nouvelle dans les vices de ceux qui laissent le poids de la chair paralyser les aspirations de l'esprit¹⁵

La solution réside en la rencontre, dans le cœur de l'homme, de son esprit avec l'Esprit Saint (Rm 8, 16) qui le fait agir¹⁶ et lui accorde une vie éternelle¹⁷ signe qu'il est dans la voie du salut¹⁸ dont la nature s'en trouve ainsi éclairée : l'Esprit du Christ « *doux et humble de cœur* » (Mt 11, 29) agit en notre cœur pour le pacifier et lui rendre la sérénité. Il invite de plus l'homme à se recréer selon le mode *de la terre et de cieux nouveaux* pour une vie éternelle (Apoc, 21, 1).

J.- Marc Vaillant

¹³ « Vous vous êtes dépouillés du vieil homme, avec ses pratiques, et vous avez revêtu l'homme nouveau, celui qui, pour accéder à la connaissance, ne cesse d'être renouvelé à l'image de son créateur » (Col 3, 10)

¹⁴ « Ce qui importe, ce n'es ni la circoncision, ni l'incirconcision, mais la nouvelle création » (Ga 6, 15) cf. la note de la TIOB.

¹⁵ La faiblesse la plus importante d'Israël était sa difficulté à vivre d'un Dieu totalement transcendant qui incitait le peuple à l'idolâtrie et l'hypocrisie, « le cœur double » (Ps 13, 3) tant combattue par le Christ. Paul retrouve l'idolâtrie parmi les vices (« leur dieu, c'est leur ventre » Ph, 3, 19) produits par le poids de la chair qui étouffait en chacun les aspirations de l'esprit.

¹⁶ « Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit » (Ga 5, 25).

¹⁷ « Et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous » (Rom 8, 11). Il faudrait reprendre tout le chapitre 8 sur la libération par l'Esprit, par exemple v. 6 : « la chair tend à la mort », v. 8 : « sous l'emprise de la chair on ne peut pas plaire à Dieu », etc.

¹⁸ « Dieu vous a choisis dès le commencement, pour être sauvés par l'Esprit saint qui sanctifie et par la foi en la vérité » (2 th 2,13)

